

Bonjour a tous

Je m'appelle Nadine et vous adresse ce compte rendu pour vous faire connaître mon parcours depuis le début de mes douleurs.

Cela a commencé fin octobre 2009 avec une thrombose hémorroïdaire anale avec brûlures ; je me suis rendue à la pharmacie qui m'a donné des suppositoires et crèmes anales, rien ne me soulageait. Ensuite, je suis allée voir mon médecin traitant qui lui m'a adressé chez un gastroentérologue : celui-ci lui m'a incisé ma thrombose mais les brûlures étaient toujours présentes. Je suis retournée le consulter et celui-ci m'a dirigé chez un gastroentérologue des maladies fonctionnelles ; lors de la consultation, il m'informe que des examens complémentaires sont à faire.

Nous voilà partis pour un protocole d'examens :

- Une IRM pelvienne et dynamique démontre une rectocèle de stade 1 et une rectocèle de stade 2 à voir plutôt 3, rétentive en décubitus.
- Un électromyogramme qui lui décèle un allongement important de la latence motrice du nerf pudendal touchant surtout la branche anale ; c'est dans la salle d'attente que j'ai vu le dépliant de l'AMAP j'ai pris les coordonnées au moins un point positif.
- Une rectosigmoïdoscopie (1) : conclusion de cet examen normal.
- Une manométrie anorectale : conclusion normale.

Rendez-vous fut pris au centre anti douleur à L..., et là surprise j'ai été reçue comme un chien dans un jeu de quilles, ce médecin m'a prescrit du Lyrica, celui-ci ne me convenant pas, j'ai appelé la secrétaire de ce médecin qui devait me rappeler mais rien. Alors au bout de trois semaines je l'ai rappelé pour m'entendre dire qu'elle m'avait oublié ; en fait le médecin ne lui avait rien dit et je devais voir ma pharmacie afin de me renseigner sur la posologie. Bien sûr, la pharmacienne m'a répondu que je ne suis pas médecin alors j'ai diminué moi même le traitement et ensuite tout arrêté car je ne pouvais plus marcher avec d'importantes pertes de mémoires et j'étais vraiment au plus mal.

Donc, j'avais rendez-vous le 30 novembre 2009 avec le médecin de Lyon, aussi agréable que la première fois. Déjà, il n'avait pas mon dossier et ne se rappelait pas de moi, alors je lui ai glissé l'ordonnance sous le nez, j'étais complètement perdue ; je lui ai parlé du rivotril qu'il n'a pas jugé utile de me prescrire alors je lui ai parlé des conséquences du laroxyl et m'a répondu « pourquoi pas ».

Pour moi les centres anti douleurs ne servent à rien surtout avec un médecin comme celui-ci.

Alors j'ai appelé la présidente de l' AMAP qui m'a tout de suite pris en charge et j'ai pris rendez-vous rapidement à Aubagne ; j'ai eu 2 examens et j'ai été infiltrée. Cela ne fait pas mal du tout et j'ai ressenti du soulagement. Le médecin m'a d'ailleurs prescrit du rivotril.

Voilà mes aventures. Je tiens à remercier la présidente Agnès qui est géniale ainsi que toutes les personnes de l'association.

**(1) Rectosigmoïdoscopie** Examen qui permet d'explorer visuellement les parois du rectum (rectoscopie), du côlon sigmoïde (sigmoïdoscopie) et de la partie basse du côlon gauche.

Amitiés à tous